

Rapport de la Conférence de Göteborg / Suède
à l'occasion de la
Journée internationale des droits des femmes 6 Mars 2010

L'émergence d'un mouvement international pour la liberté, l'égalité, la laïcité.

Travaillons pour un monde meilleur .

La conférence organisée par l'Initiative Féministe Européenne, IFE-EFI et L'Organisation de Libération des Femmes (OWLI) le 6 Mars à Göteborg en Suède a été un grand succès . Les intervenant(e)s étaient militant(e)s féministes d'Afghanistan, d'Egypte, d'Iran, d'Algérie et de différents pays d'Europe. Deux invitées d'honneur ont participé aux travaux : Nawal El Saadawi, écrivaine et militante égyptienne des droits des femmes et Malalai Joya, courageuse jeune ex membre du parlement afghan qui se bat pour les droits des femmes et la laïcité en Afghanistan. Hugo Estrella, Maria Rashidi, Nina Sankari, Parvin Kaboli, Maria Guzman, Azar Majedi, Lilian Halls-French et Marieme Helie-Lucas étaient les autres intervenants .

La conférence s'est ouverte avec la projection d'une nouvelle version de la vidéo de Pink Floyd "Another Brick in the Wall" illustrant le récent mouvement de protestation Iranien contre le régime islamique.. Maryam Kousha, modératrice , Shahla Noori responsable du comité d'organisation, Lilian Halls-French pour l'IFE et Azar Majedi pour OWL ont accueilli les participants et rappelé les buts et le sens de la conférence .

Maryam Kousha a évoqué l'histoire du 8 Mars et les racines de la répression des femmes. Shahla Noori a souligné l'ampleur de la violence faites aux femmes partout dans le monde et la nécessité de la combattre . Elle a également remercié les sponsors de la conférence. Lilian Halls-French a fait présenté l'IFE-EFI et resitué la conférence dans le contexte global actions relatives à la sécurité et la laïcité menées par l'EFI au cours des 5 dernières années: Bruxelles 2005, Rome 2008, Göteborg 2009, Skopje 2009 et différentes conférences le 8 Mars 2010. Elle a également évoqué la conférence internationale qui aura lieu au Caire en Décembre 2010.

Azar Majedi a mentionné la nécessité d'organiser et de mobiliser le mouvement international pour la libération des femmes, l'égalité des hommes et des femmes, la laïcité et pour un monde meilleur. Elle a expliqué comment agit OWL pour atteindre cet objectif, en mentionnant dans ce contexte les 3 dernières conférences internationales organisées à l'occasion du 8 Mars. Elle a souligné

que c'est au cours de ces activités que OWL a connu IFE-EFI et commencé à développer des activités communes. Si les forces réactionnaires tentent de diviser pour mieux régner et divisent les peuples en différents sectes, races, religions, nations et sexes dans le but de les asservir, nous devons surmonter cette division et la dispersion. L'organisation d'un mouvement international pour la libération, l'égalité et la laïcité a cet objectif

Azar a présenté la première intervenante, Nawal El Saadawi en rappelant que Nawal a brisé de nombreux tabous dans le but d'apporter des changements profonds à la société. Elle a été l'une des premières à dénoncer les mutilations génitales féminines et la privation des femmes du plaisir sexuel. Crimes que beaucoup ont découvert après la lecture de «La face cachée d'Eve».

Nawal a été chaleureusement acclamée par l'assistance. Avec ce style si particulier et si vivant qui capte l'auditoire, elle a parlé de l'importance de la lutte contre l'influence de la religion et son pouvoir politique et de la nécessité de lutter pour la laïcité. Elle a également appelé à la remise en question et à la redéfinition des notions, telles que «le Tiers-Monde», "Moyen-Orient» ou «Démocratie» „post-colonialisme” -qui est loin d'être "post".

Pendant la première session sont intervenues Lilian Halls-French et Nina Sankari. Le discours de Lilian a porté sur "La pleine citoyenneté pour toutes les femmes dans des Etats laïques comme condition préalable à la paix et la démocratie". Les violence faites aux femmes, l'insécurité. Une femme sur trois à l'échelle mondiale, au cours de sa vie est victime des violences ou d'abus sexuels. Fémicide à grande échelle qui au cours des 15 dernières années a causé plus de victimes que les conflits armés du 20e siècle. Lien entre le patriarcat, l'ultra-libéralisme, le fondamentalisme religieux et le militarisme. Lilian a également mis l'accent sur la nécessité d'élargir le front de résistance et d'action pour la création d'Etats laïques respectant les droits universels.

Nina Sankari s'exprimant « Contre la retenébration » a parlé de la régression des droits des femmes (surtout de l'énorme régression des droits reproductifs) et de leur détérioration en Pologne. Elle a rappelé que 9 millions de membres de "Solidarité" ont lutté pour la démocratie. Mais avec la chute du système « communiste », en 1989, la relation entre l'Église et l'État a changé radicalement. La laïcité identifiée à l'ancien système est devenu symbole du mal. La droite alliée à l'Eglise a propagé avec succès deux stéréotypes opposés: le communisme équivaut à l'athéisme, qui à son tour est une trahison à la nation.; et un bon polonais est un bon catholique. Une série de modifications législatives au fil des ans ont miné la laïcité et introduit l'Église dans les affaires de l'État. L'avortement a été interdit. Nous assistons d'une part à la destruction de la démocratie et de l'Etat-providence et de l'autre à l'instauration

de l'oligarchie, la cléricatisation de la vie et la montée de l'obscurantisme. Redéfinir la démocratie et établir la laïcité ont été quelques-uns des principaux points du discours de Nina.

Au cours du débat l'influence des différentes idéologies sur la situation des femmes a été l'une des questions centrales. L'interdiction de la burqa, symbole de la soumission de la femme et de sa répression a aussi été un élément de discussion.

Au cours de la deuxième session est intervenue Malalai Joya, ancienne parlementaire afghane et représentante de la jeune génération des militants des droits des femmes. Malalai agit dans l'un des contextes les plus difficiles et les plus misogynes au monde. En Afghanistan, un pays déchiré par la guerre entre terrorisme d'état des États-Unis et le terrorisme islamique, la valeur des vies et celle de l'humanité sont constamment remises en cause.

Un court métrage documentaire très impressionnant sur l'affrontement de Malalai avec d'autres députés du soi-disant Parlement Afghan a été projeté. La conférence a salué le courage de Malalai en applaudissant vivement. Dans son discours, Malalai a décrit la situation déchirante de l'Afghanistan. Les vies détruites les tueries commises par l'armée américaine et l'OTAN, les bombardements, le compromis entre le gouvernement des États-Unis et les Taliban et les négociations pour le partage du pouvoir en Afghanistan. Malalai a également décrit les dirigeants afghans comme les « narco barons » des Taliban qu'elle qualifie de Mollahs en cravates.... Elle a parlé de la tragédie que vit le peuple et surtout les femmes en Afghanistan. Enfin, elle a parlé de l'Iran, disant que Mousavi, Karoubi et les « réformistes » ont tous été des alliés du fasciste Khomeiny. Elle a aussi pointé la trahison de certains journalistes iraniens et les figures des nationaux-islamiques tels que Mohsen Makhbalbaft et de Behnood qui défendent les dirigeants islamiques réactionnaires en Afghanistan.

La conférence a ensuite consacré un moment à la solidarité avec le mouvement de libération des femmes en Iran avec la projection d'un film sur la manifestation à Téhéran du 8 Mars 1979 et la lecture par Lilian Halls-French du dernier message de solidarité de l'IFE-EFI avec le mouvement des femmes iraniennes. Enfin un diaporama très émouvant sur leurs luttes au cours des années de répression sous le régime islamique réalisé par Maryam Kousha, a reçu l'accueil chaleureux du public.

Le panel suivant a rassemblé Azar Majedi, Maria Rashidi et Marieme Helie-Lucas. En se référant au diaporama, Azar a déclaré qu'il illustre clairement la position du mouvement de libération des femmes et leur haine du régime

islamique ainsi que la volonté du peuple d'en finir avec ce régime et non de le réformer. Ceci la conduit à déclarer que "la prochaine révolution en Iran sera une révolution féminine". Le mouvement progressiste en Iran a déjà commencé à renverser le régime. Ce mouvement, nous l'espérons, dit Azar, va jouer le même rôle par rapport à l'Islam que la Grande Révolution Française par rapport à l'Église et la Chrétienté en 1789.

Maria Rashidi décrit l'expansion incroyable des violences faites aux femmes dans le monde et qualifie la situation des femmes dans la partie du monde connue sous le nom du Tiers-Monde de dévastatrice. Elle présente des statistiques montrant cette hausse de la violence contre les femmes et axe son discours sur la nécessité de la lutte contre ce fléau

Marieme traite de la montée de l'intégrisme en Europe. Elle mentionne qu'au cours des 20 dernières années, nos droits ont été les premiers à faire l'objet d'attaques. Les droits des femmes sont ouvertement attaqués au nom des droits des minorités, des droits religieux ou des cultures. Puis vient la mise en cause de la laïcité dans sa globalité et le peuple est devenu un ensemble de communautés. En France, nous assistons à la lutte des femmes issues du Maghreb qui suffoquent sous les discriminations et le racisme. Leur situation est aggravée, à la fois par l'ouverture de la gauche vers les islamistes, et par le fait que les organisations des droits humains se concentrent uniquement sur les gouvernements, d'autre part.

Un débat très animé s'en est suivi sur la relation entre les forces de gauche et ceux qui se disent de gauche tout en défendant les islamistes. Une question a été présentée à Malalai: pourquoi fustige-t-elle l'islam politique et non l'islam? Pourquoi exclut-elle l'islam de la réflexion critique? Le débat a porté sur la nécessité de traiter la religion comme une affaire privée et d'œuvrer à la promotion de sociétés laïques.

le troisième panel a rassemblé Hugo Estrella, Parvin Kaboli et Maria Guzman. Hugo a exposé très brillamment la nature de la relation de l'église catholique, des institutions islamiques, de l'hindouisme et du bouddhisme avec le fascisme. Il a rappelé les accords que Mussolini ou Hitler ont conclu avec ces religions. Dans sa présentation Hugo a divulgué un fait qui n'avait pas été bien connu au public, c'est à dire, les relations étroites du Mahatma Gandhi avec Hitler et les accords qui les liaient. Gandhi est célèbre pour s'être opposé à la violence pendant les luttes anti-colonialistes et sociales. Aujourd'hui, en Iran, le camp réformateur et les leaders islamiques nationalistes se réfèrent à lui comme à une source d'inspiration afin d'empêcher les gens de renverser le régime. Ils exhortent la population à suivre son exemple!

Parvin Kaboli est intervenue sur la question des droits de l'enfant et de la

religion. Se basant sur les discours de Mansoor Hekmat et ses articles sur ce sujet, elle a invoqué la nécessité de la laïcité et de l'interdiction d'ingérence religieuse dans leur vie. Elle s'est concentrée sur l'interdiction du port du voile par les adolescentes.

Le discours de Maria Guzman a porté sur l'égalité des droits des femmes dans l'éducation. Elle a également évoqué le danger représenté par la tendance croissante à l'Université d'Uppsala de justifier l'introduction de la charia en parallèle avec le droit civil en Suède.

Dans le débat a été abordé la question de l'action en justice contre les terroristes islamiques qui ont commis des crimes dans leurs pays et sont maintenant réfugiés en Suède. Est-ce qu'un certain nombre de terroristes islamistes d'Algérie qui sont maintenant en Suède, devraient être de la même façon poursuivis? D'autres thèmes, comme la nécessité de démasquer les gouvernements occidentaux qui tentent de masquer le rôle néfaste de l'Église catholique et de la religion ont également nourri la discussion ainsi que le rappel de la façon dont les gouvernements occidentaux ont fait du leader nationaliste croate Tudjman un héros alors qu'il a collaboré avec Hitler et les nazis.

La conférence s'est terminée par les mots de conclusion de Lilian Halls-French et Azar Majedi. Le besoin d'élargissement et de la consolidation du mouvement international pour la libération, l'égalité des hommes et des femmes et pour la laïcité a été une nouvelle fois souligné. Le message de solidarité de l'IFE-EFI avec les femmes en Iran a été adopté par la conférence. Tous les participants ont été invités à la conférence du Caire.

Paulina a joué au piano John Lenon's "Imagine" pour le plaisir de tous. Au nom du comité d'organisation de la conférence, Maryam Kousha a chaleureusement remercié tous ceux qui ont oeuvré sans relâche pour rendre possible un si bel événement. Fleurs et embrassades pour les intervenants, applaudissements ont conclu cette belle conférence.

Les débats passionnants se sont déroulés dans ambiance chaleureuse et stimulante. Près de 200 personnes ont pris part à l'événement ce qui a été l'occasion pour beaucoup de faire connaissance avec des participant-e-s d'autres parties du monde et de prolonger les débats

La conférence était aussi baignée par un fort sentiment de solidarité, de proximité et de volonté d'union et de coopération. Cette année, nous avons eu des représentant(e)s des différentes parties du monde. L'année dernière elles ou ils venaient de la Géorgie, du Liban, de la Palestine et d'Israël. Cette année, nous avons eu aussi la présence de militantes égyptiennes et afghanes. Depuis

des années nous luttons pour l'organisation d'un mouvement international pour la libération, l'égalité des hommes et des femmes, la laïcité et un monde meilleur, et une lutte contre les deux pôles du terrorisme. La conférence de cette année a été une étape importante dans ce processus . L' Initiative Féministe Européenne IFE-EFI et l'Organisation de libération des femmes (OWL) remercient chaleureusement tous les participants de ce succès.

La conférence a bénéficié d'une interprétation simultanée . Une collecte parmi les participants a permis de recueillir 3000 couronnes .

Une conférence de presse s'est tenue au bureau de OWL à Göteborg à laquelle ont aussi participé des étudiants dont les projets sont relatifs au thème de la conférence . Une trentaine de personnes ont tenu une mini-conférence sur le rôle de la religion, sur l'islam et l'islam politique, le Hijab, les deux pôles du terrorisme, l'Iran et le mouvement de libération des femmes etc

Les informations sur la conférence ont été relayées par les journaux suédois "Göteborg Post" et "FA" et de nombreux sites web internationaux et iraniens. Organisateur et intervenants de la conférence ont été réalisés par les médias suédois, danois et persans ..

Photos et films de la conférence seront bientôt disponibles sur le site Web OWL www.womensliberation.net